

Des années de retard pour les travaux de l'îlot Saint-Michel

En haut de la rue Saint-Michel, plus aucune trace du violent incendie qui avait détruit un ensemble de bâtiments en 2010, le soir de la Fête de la musique. À l'époque, les flammes n'avaient pas fait de victimes mais de gros dégâts. « Notre souhait, depuis, a été d'effacer de la mémoire collective cet incendie qui a été traumatisant pour les riverains », souligne Didier Le Bougeant, l'adjoint au maire chargé de la vie des quartiers.

Le choix a été de reconstruire du neuf. La société publique locale d'aménagement Territoires publics a d'abord acquis l'ensemble de copropriétés, pour engager un projet de reconstruction confié au groupe Giboire, associé au cabinet Explorations Architecture. Sur le papier, le projet est séduisant, avec un réel effort pour intégrer le nouveau bâti. Dans la réalité, il se heurte à une complexité juridique qui entraîne des retards à répétition.

L'ensemble devait être livré cou-



Vue depuis la place Saint-Michel.

Sur cette esquisse d'architecte, l'îlot une fois reconstruit. La Ville espère voir le chantier démarrer courant 2018.

rant 2018, avec deux ans de retard. Finalement, la livraison est encore repoussée. « Le permis de construire a été accepté, veut rassurer Didier Le Bougeant, mais il faut au préalable déconstruire totalement le site. La difficulté, c'est que les copropriétés

sont imbriquées, morcelées. »

Ainsi, pour démolir l'ancienne cage d'escalier du numéro 6, il faut d'abord renforcer les parcelles 7A et 7B. « Nous avons eu des réunions avec les syndics de copropriétés, ces travaux sont à leur charge.

Certaines copropriétés n'ont donné suite, en raison d'un conflit interne qui les oppose, par un tiers interposé. »

Ne voyant rien venir, la Ville a proposé de réaliser elle-même les travaux, et de les financer. Elle espère ainsi accélérer le calendrier et sortir de l'impasse. « Des assemblées générales doivent se tenir dans les prochaines semaines. Cela signifie que nous pourrions commencer les travaux en 2018, c'est notre objectif. »

Sachant que le chantier doit s'étaler sur dix-huit mois, la livraison n'interviendra pas avant 2019. Le groupe Giboire reste mobilisé sur ce projet, il est impatient que les travaux débutent », assure l'élus.

À terme, le nouvel ensemble comprendra seize logements, avec une cellule commerciale de 136 m² rez-de-chaussée.

Olivier BERRE

Giboire/Explorations Architecture